

le courrier des anciens

Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont



Bulletin de l'Association des Amis et anciens
élèves du Lycée Denis-de-Rougemont (ALDDR)

N° 36 - Octobre 2014

le mot des présidents

une identité à préserver

Votre Lycée – qui fut aussi votre Gymnase – s'est toujours distingué par sa forte identité. Lieu de pensée et de vie. Temps d'études et d'expériences humaines. Gardien des lettres et de la science. Vous êtes entrés en résonance avec les valeurs qu'il cultive et propage. Il a contribué à forger votre propre identité. Ceci crée des liens que l'ALDDR entend reconnaître et nourrir.

L'année écoulée a donc été consacrée à la stabilisation des actions engagées ces dernières années: redéfinition du rythme des séances du Comité, réflexion autour de notre page «Amis et Anciens», actuellement hébergée sur le site du Lycée, mise à jour de la liste des membres et nouveaux modes de recrutement. L'opération de vente de vins de «La Maison Carrée» s'est poursuivie et a connu un beau succès malgré les conditions météorologiques désastreuses qui ont frappé le vignoble neuchâtelois.

Outre les Prix remis aux meilleurs diplômés de la session 2014 lors d'une soirée de haute tenue, l'ALDDR et sa fondation ont eu le plaisir de soutenir la traditionnelle participation du Lycée à la Vogalonga de Venise et de proposer aux

membres de l'ALDDR deux offres privilégiées de spectacles: une représentation des *Deux Gentilshommes de Vérone* au Théâtre du Passage et un concert de Nicolas Fraissinet. Elles ont également convié les classes terminales à une brillante conférence donnée par le Professeur François Dermange (Université de Genève) sur le rôle, la nécessité et les difficultés de l'éthique dans un monde en perte de repères: *Le défi d'être responsable de sa vie*.

Nous poursuivons donc la mission de l'ALDDR: soutenir les activités culturelles et sportives du Lycée et assurer un lieu de contact entre les volées issues du Lycée Denis-de-Rougemont,... héritières d'une riche identité.

Merci de nous faire connaître auprès de vos camarades et de susciter de nombreuses nouvelles adhésions. Merci de votre attachement à votre Lycée.

Christian Berger
Président de l'ALDDR

Jean-Jacques Clémentçon
Président de la Fondation

les brèves du lycée

• Durant l'année écoulée d'anciens professeurs du Gymnase Cantonal et du Lycée sont décédés. Il s'agit d'abord de Gérard Merkt qui a enseigné l'allemand à des générations de Neuchâtelois et Neuchâteloises, de l'École secondaire au Lycée en passant par l'École Supérieure de Jeunes filles et le Gymnase Cantonal, puis Frédéric Eigeldinger qui, après un bref passage dans l'institution dans les années 70, a poursuivi sa carrière de professeur de français à l'université. Peu avant les vacances d'été, le physicien Jean-Jacques Pilloud s'en est allé; trois ans seulement après s'être retiré, il est vrai déjà atteint dans sa santé. Aurèle Cattin aura eu plus de chance, lui qui a pu bénéficier d'une retraite de plus de trente ans après avoir enseigné le latin à l'époque des maturités A et B.

• Comme à l'accoutumée, c'est lors de la cérémonie de clôture aux Patinoires qu'ont été remis les **prix de l'ALDDR**. Les heureux bénéficiaires ont été récompensés pour leur remarquable moyenne générale de maturité. Il s'agit de Marie McMullin dont le score s'élève à 5.82. Cette jeune fille dont la dissertation est reproduite dans ces pages a également été la récipiendaire du Prix de l'Université de Neuchâtel pour la meilleure moyenne de français, à savoir 6 ! Marie McMullin est talonnée par deux autres élèves qui ont atteint une moyenne générale de 5.79 et reçoivent ainsi un deuxième prix ex aequo: Tristan Robert et Eva Collela. Félicitations à tous les trois!

• Si l'on prend congé des élèves lors de la cérémonie de remise des diplômes, c'est lors du souper de fin d'année que l'on se sépare des collègues; le 2 juillet 2014 le Lycée voyait s'en aller à la retraite deux professeurs d'espagnol ayant accompli une longue carrière dans ses murs. Philippe Robert a rappelé les kilomètres parcourus par **Ana Peñate**, tout d'abord ceux régulièrement avalés entre son domicile établi au canton de Fribourg et son lieu de travail

ces dernières années: l'antenne de Fleurier... En effet, après avoir enseigné au bâtiment de la ruelle Vaucher, elle assura l'enseignement de l'espagnol auprès des élèves du Vallon avec lesquels elle entretint les relations privilégiées qu'autorise l'enseignement en petits effectifs. Le grand saut pourtant, Ana Peñate l'avait accompli en 1977 quand elle quitta l'Espagne et la province de León où elle est née. Ses études multidirectionnelles l'avaient conduite à Saragosse et à Barcelone; elle s'y est spécialisée dans la formation d'adultes et y a accompli des recherches sur le bilinguisme, exercera la fonction d'interprète mais aussi celle de metteuse en scène de pièces du répertoire espagnol. Et finalement enseignera quatorze ans au Lycée.

Il faut ajouter dix ans de plus au parcours que **Fabienne Bravo** avait entamé comme professeure d'espagnol du temps du Gymnase Cantonal de Neuchâtel. Née en terres jurassiennes, Fabienne Bravo a étudié à Bâle, à Fribourg et à Neuchâtel, puis elle a suivi son mari, rencontré en Italie, jusqu'en Équateur où elle passa sept ans déterminants tant sur le plan personnel que professionnel. C'est avec toute sa sensibilité et son besoin d'authenticité que Fabienne Bravo se voue à sa tâche d'enseignante: elle est exigeante, perfectionniste même, trop parfois au gré des élèves... Hors des murs de sa classe, elle s'engage avec conviction et empathie dans différents projets humanitaires, participe activement aux journées Nord-Sud du Lycée, propose conférences et animations et fait connaître la culture latino-américaine avec laquelle elle entretient des liens solides. Ana Peñate et Fabienne Bravo ont été remplacées dès la rentrée par Alain López et Manuel Fernández.

• Année scolaire 2014-2015: Bonne rentrée! Le lycée compte 35 classes, soit une de plus que l'année dernière. Répondant aux directives du département, on a pu ouvrir à

Fleurier une classe de première année avec deux options spécifiques: «Biologie-Chimie» et «Italien». Les élèves inscrits en «Économie et Droit» ont été réorientés vers le Lycée Jean-Piaget. On en saura plus sur l'avenir de l'antenne de Fleurier lorsque la cheffe du département communiquera prochainement sur l'offre de filière unique valable pour tout le canton. Quant à l'avenir du lycée en général, il est bien sûr lié à l'avancée d'Harmos: des changements sont attendus ces prochaines années. La nouvelle option complémentaire «Psychologie-pédagogie» ouverte à Fleurier en 2013 a été rapatriée à Neuchâtel.

Du point de vue de la répartition générale des options spécifiques, il faut noter la bonne forme de «Biologie-Chimie» (45.9%) et de «Physique-Application des mathématiques» (29.3%). Dans les langues, on enregistre un tassement de l'option spécifique «Espagnol» (10.5%), tandis que l'italien et le latin sont choisis par respectivement 6.5% et 2.7% des élèves. finalement la musique réunit 4.8% des lycéens.

• Et le chinois? Le cours facultatif de chinois est toujours d'actualité et le projet d'échange pour les élèves avance! On pourra

proposer, probablement en 2016, un séjour à Shanghai conjointement à des étudiants de la formation professionnelle et à des lycéens. Les uns et les autres suivront un programme spécifique à leur orientation, mais ils se retrouveront pour partager un programme culturel commun.

• Renouvelant l'expérience de 2012 et de 2013, 28 élèves des classes de maturité bilingue se rendent à Cambridge pendant la deuxième quinzaine d'octobre. Le taux de satisfaction de ce séjour linguistique est élevé.

• Au plan des activités facultatives artistiques, la chorale et l'orchestre sous la direction de Sylvain Muster collaborent désormais avec le chœur et l'orchestre de l'université, ils interpréteront le *Requiem* de Franz von Suppé, les 26 et 27 mars prochains.

Il n'y aura pas de spectacle de l'option spécifique «Musique» en mars; les élèves de Caroline Lambert se joignent à ceux du Groupe Théâtre dirigés par Madeleine Cognard: ils travaillent *Marie Tudor* de Victor Hugo pour mai.

On tourne aussi au Lycée, dans le cadre du cours facultatif de cinéma mis sur pied par Vincent Eigeldinger et Vincent North.

prix

C'est une chose assez hideuse que le succès. Sa fausse ressemblance avec le mérite trompe
(Victor Hugo)

Aux trois puissances trompeuses que sont l'habitude, l'amour-propre et les apparences, Pascal aurait pu rajouter la réussite. Selon Victor Hugo, il y a confusion entre celle-ci et une conduite digne de respect et d'éloges. Il va même plus loin en affirmant que la bonne fortune ou une victoire sont répugnantes et surtout trompeuses lorsqu'elles sont prises pour des qualités louables. Dans mon texte je commencerai par distinguer ce qu'est le mérite et le succès, avant d'expliquer en quoi ce

dernier peut être considéré comme ignoble. Je continuerai en analysant la tromperie qu'opère la réussite, avant de conclure sur un paragraphe discutant des domaines où, selon moi, s'allient parfaitement succès et mérite.

Dans notre société, le succès est surtout associé à la richesse – il suffit d'ouvrir le dictionnaire: le mot «prospérité» est cité comme synonyme. Nous considérons tous, certains plus que d'autres, que vivre de manière aisée signifie avoir accompli

quelque chose, alors que l'argent peut provenir d'un héritage ou nous pouvons bien gagner notre vie dans l'entreprise familiale. De même, nous considérons que des célébrités ont réussi parce qu'elles sont connues. Au final, qu'ont-elles fait concrètement? Quel travail ont-elles fourni? Et c'est dans ce mot, «travail», que réside la clé. Le succès peut s'obtenir relativement facilement et il n'est pas basé sur une valeur morale, au contraire du mérite. Ce dernier découle d'une conduite exemplaire, d'une application à une tâche. Il suppose des qualités d'âme et un travail fourni afin d'atteindre un objectif fixé. Pour prendre un exemple concret, il suffit d'imaginer les résultats à un travail écrit d'anglais. Un élève bilingue obtiendra facilement une bonne note sans fournir d'efforts particuliers. Un autre aura quant à lui travaillé dur et reçu une note moyenne. C'est le premier élève qui a du succès, mais il n'a pas de mérite. L'étudiant qui a travaillé a lui fait preuve de motivation et d'application, bien que le résultat final soit moins bon. C'est lui qui est digne de respect, l'élève bilingue n'ayant rien accompli d'extraordinaire. Ainsi, notre définition du succès est quelque peu faussée. Souvent associée à des concepts qui ne représentent pas des valeurs – richesse, célébrité –, nous oublions que la réussite ne découle pas forcément d'un travail fourni. L'homme s'arrête – encore et toujours – aux apparences, sans chercher à voir au-delà.

Néanmoins, cela n'explique pas pourquoi Victor Hugo qualifie le succès d'«hideux». Après tout, la réussite, c'est la réussite, qu'importe la manière dont on l'a obtenue. Je pense partager l'avis de l'auteur lorsque j'affirme que cette dernière phrase est choquante et révoltante. Ce qui se cache derrière chaque succès ou chaque échec est ce qui le définit; c'est ce qui le rend louable ou méprisable. Il est malheureux de penser que le chemin parcouru est moins célébré que le résultat final. L'objectif atteint a beau être petit, il a beau paraître négligeable au regard des autres, l'effort fourni peut avoir été considérable et digne de respect. De plus, du fait que le succès prisé par notre société est par bien des côtés flamboyant – nous pouvons reprendre l'exemple de la richesse ou de la célébrité –, il acquiert un aspect encore plus avilissant car rien

de noble ne le motive. Je ne pense pas que le directeur de Novartis méritait son parachute doré lors de son départ. Bien entendu, il avait travaillé, mais ses motivations n'étaient pas basées sur des valeurs. Pour moi, elles manquaient de pureté.

En définitive, le succès n'est pas souvent digne d'éloge parce qu'il est creux s'il n'est pas le fruit d'efforts fournis ou s'il n'est motivé par aucune valeur morale. Nous ne regardons que le résultat final, sans nous attarder sur ce qui a mené à cette réussite, sans même remarquer que, bien souvent, l'objectif à atteindre n'est pas le plus important ou le plus digne d'admiration.

Jusqu'ici, j'ai développé comment, lorsque nous ne distinguons pas le mérite de la réussite, nous pouvons être aveuglés et ne pas voir plus loin que le bout de notre nez. Nous prenons richesse et célébrité comme des accomplissements sans prêter attention à d'autres faits, moins étincelants, qui mériteraient des louanges. Cependant, la tromperie s'étend également à la personne qui remporte du succès. Nous pouvons penser que, finalement, si le monde nous célèbre pour ce que nous avons accompli, pourquoi ne devrions-nous pas en profiter? Si l'on réussit, c'est qu'on le mérite, non? La conséquence de cette manière de penser est malheureusement souvent une attitude supérieure et une vantardise qui n'ont pas de raisons d'être. Non seulement cela, mais notre perception de nous-mêmes est faussée, ainsi que notre vision du monde. Grisés par notre réussite, nous pouvons perdre tout contact avec la réalité et ne plus percevoir ni valeur de ce qui nous entoure ni notre propre valeur. Les exemples sont multiples: stars qui veulent être traitées comme des rois, hommes d'affaires qui se considèrent comme plus importants que le reste du monde, ou des élèves aux excellents résultats qui se comportent comme des êtres supérieurs ayant oublié le sens du mot «modestie».

Pour conclure, le succès est une mystification double. Premièrement, il affecte le monde extérieur qui s'arrête aux apparences et croit, naïvement, que la réussite est toujours synonyme de mérite. Secondement, nous sommes victimes de nos propres succès, qui nous trompent pareillement que le reste du monde. Aveugles aux mo-

tivations et aux chemins qui se cachent derrière chaque victoire, nous adoptons souvent des comportements honteux auxquels nous n'avons pas droit et qui sont pour le moins désagréables.

Cependant, tout n'est pas noir non plus, il ne faut pas dramatiser. Bien que le succès soit souvent faussement associé au mérite, il y a des exceptions à la règle, aussi bien dans le monde scolaire ou professionnel. Je considère néanmoins qu'il existe deux domaines où la réussite ne peut découler que du mérite; je parle du sport et des arts. En sport – si l'on laisse de côté les cas de dopage –, il est impossible de monter sur le podium sans se dédier entièrement à son activité, au détriment bien souvent de sa vie sociale et familiale. Chaque victoire est entièrement méritée et admirable due à la volonté et le travail que chacune symbolise. Ce sont des réussites d'autant plus belles lorsque le ou la sportif (-ve) reste humble dans son triomphe, nous montrant ainsi une personnalité non seulement déterminée mais également sympathique. La situation est similaire dans les arts, que ce soit en peinture, en musique ou en écriture. Chaque réussite, chaque compliment est un exploit dans un domaine où il est si difficile de se tailler une place. Un artiste est une personne dévouée à son art, quelqu'un qui travaille d'arrache-pied malgré – ou à cause – de son don naturel. Un peintre perfectionne son trait, passe des heures sur une toile; un musicien répète des jours durant, ne cesse de jouer; un écrivain écrit et réécrit, angoisse devant sa feuille blanche avant de sortir les mots que lui chuchote son âme.

Pour terminer, le succès peut être mérité et n'est pas toujours une tromperie. De plus, il existe des domaines où la réussite et le mérite sont indissociables, notamment dans le sport et les arts. Non

seulement le travail fourni par un sportif ou un artiste est considérable, mais le but recherché est un objectif que je trouve bien plus noble que la poursuite de l'argent ou de la célébrité. Une victoire sportive est la consécration d'années d'efforts et de rêves, un succès artistique quant à lui est la traduction de valeurs intangibles que peu arrivent à transmettre.

En conclusion, notre vision du succès se limite souvent à des apparences externes. Nous nous arrêtons pour admirer et célébrer des concepts tels que la richesse ou la gloire sans pour autant nous intéresser à ce qui se cache derrière. Succès n'est pas synonyme ni de valeur, ni de travail, et la réussite sociale ou financière n'est pas ce qu'il y a de plus important ou de plus noble, surtout si elle ne découle que de circonstances et non pas d'un effort. Le succès a cela d'affreux qu'il ne reflète pas nécessairement la réalité et n'est pas toujours au rendez-vous. Bien des accomplissements mériteraient d'être respectés et célébrés mais ne le sont pas, soit parce qu'ils sont trop petits, soit parce que c'est le chemin en lui-même qui est digne d'admiration. De plus, les victoires nous aveuglent trop souvent et modifient nos comportements, nous faisant oublier notre vraie valeur. Heureusement, il existe des succès mérités qui ne montent pas à la tête, de même que les domaines du sport et des arts exigent une alliance du mérite et de la réussite. Le succès et le mérite font partie de la même famille; comme deux frères, ils peuvent se faire la guerre tout autant qu'ils peuvent vivre en harmonie. Il faut apprendre à les distinguer et à les faire cohabiter: la paix est bien plus bénéfique que la guerre.

Marie McMullin, (3MG01)

appel à cotisation

Comme chaque année à pareille époque, nous vous prions de faire bon usage du Bulletin de versement joint à ce *Courrier*.

Nous vous rappelons que la cotisation s'élève annuellement à CHF 30.- par personne, CHF 10.- pour les moins de 25 ans
(Décision de l'AG 2013)

Le Lycée fait son cinéma

Petit historique

Depuis la rentrée 2013-2014, le Lycée offre à nouveau un cours facultatif de cinéma. En fait c'est le phénix qui renaît de ses cendres. Il existe en effet une longue tradition liant notre école au 7^e art, et cela déjà du temps du Gymnase cantonal, notamment lorsque Freddy Landry animait avec passion un ciné-club au cinéma BIO – il y avait jusqu'à peu encore un vieux projecteur à l'aula du Nouveau bâtiment où étaient montrés des films il y a fort longtemps de cela... Puis à sa retraite, ce fut une première traversée du désert jusqu'à l'arrivée de Philippe Robert, alors sous-directeur, qui redéfinit ce que devaient être les activités culturelles. Un cours de cinéma (une période par semaine) fut créé sous ma houlette. Les thèmes étudiés y étaient divers (un par semestre): la grammaire du cinéma, les métiers du cinéma, le film de science-fiction, la publicité (avec la création d'une publicité pour la marque neuchâteloise d'habits Heidi.com qui figura longtemps sur le site), le cinéma de Jean-Luc Godard, etc. Ce cours dura quatre ans, connaissant selon les thèmes un nombre de participants fort variable (de 10 à 30 élèves). Parallèlement un ciné-club fut mis sur pied à l'aula avec une présentation préalable à chaque film d'une dizaine de minutes. Malheureusement les mesures d'économie exigées par l'État eurent raison des différents cours facultatifs dont celui de cinéma. À force de patience et par différents biais depuis 2013, les élèves ont à nouveau la possibilité de suivre un cours donné en collaboration par Vincent North et moi-même.

Le cours actuel

Le cours actuel, toujours une période hebdomadaire, consiste en deux volets: les élèves reçoivent dans un premier temps une base de la grammaire cinématographique (qu'est-ce qu'un plan? une séquence? un point de vue? un raccord? le montage?) avec analyse de

certains extraits de films. Puis commence la phase de mise en pratique avec des exercices: apprendre à manier une caméra, réaliser un plan-séquence ou différents raccords, intégrer le son à l'image, etc. Tout naturellement, ce travail nécessite une introduction au logiciel de montage Adobe Première dont sont dotés nos postes d'ordinateur au lycée. Entre temps les élèves, individuellement ou par groupe de deux, sont amenés à écrire un scénario dans les règles de l'art (du synopsis au découpage technique) pour un court-métrage sur un thème imposé par les enseignants (l'année passée, il s'agissait de travailler sur la mise en abîme). Tout le deuxième semestre consiste alors en la réalisation du court-métrage (les caméras, trépieds et micros sont empruntés à la HEP). Il est bien évident que le tournage s'effectue en dehors du cours, faute de temps. En revanche l'heure hebdomadaire est consacrée au montage et aux corrections.

L'année passée, le cours a accouché de cinq courts-métrages. Une demande va être faite auprès de la direction pour mettre un lien sur le site du lycée afin de pouvoir visionner les deux meilleurs.

Par ailleurs, un élève du cours, Kylian Henchoz, a réalisé en partie son travail de maturité – un court-métrage intitulé Alice, réinterprétation du roman Alice au Pays des merveilles de Lewis Carroll – durant les heures mises à disposition pour le montage. Son film a reçu le prix de l'Association des Amis du Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel 2014.

LDDR et NIFFF

Le Lycée instaura en 2003 une collaboration fructueuse avec le tout jeune Festival International du Film Fantastique de Neuchâtel (NIFFF), à l'instigation de son ex-président et fondateur, Olivier Müller, ancien élève du Gymnase. Un jury de cinq élèves, issus du cours facultatif de cinéma, doit visionner tous

les films en compétition (une douzaine) et, après délibération, attribuer le Prix de la Jeunesse du Lycée Denis-de-Rougemont (une montre d'une valeur de 500.-) lors de la cérémonie de clôture. Cela fait maintenant douze ans que cette collaboration fonctionne, avec, pour nos élèves, une expérience très riche, car ils peuvent côtoyer les nombreux invités du festival – certains ont même gardé des contacts avec des réalisateurs. Par ailleurs la mention du prix se retrouve même sur des sites consacrés aux films choisis par nos élèves (par exemple le site wikipedia en anglais de The Butterfly Room) ou sur les affiches du film

lors de la sortie officielle (il en va ainsi du film argentin La Antena). Quant aux responsables du NIFFF, ils s'accordent tous à dire l'importance de ces liens avec le lycée: parmi leur public, ils comptent nombre de nos élèves et beaucoup d'anciens jurés s'inscrivent comme bénévoles les années suivantes. Il faut dire aussi que notre école organise chaque année, en avant-première du festival, une scolaire destinée aux élèves de deuxième année avec la présentation d'un film fantastique par un collaborateur du NIFFF.

Vincent Eigeldinger

impresum

Bulletin de l'Association des Amis et anciens élèves
du Lycée Denis-de-Rougemont
(ALDDR)

p.a Lycée Denis-de-Rougemont
rue Breguet 3 – 2001 Neuchâtel
Tél. 032 717 50 00

Présidence de l'ALDDR

M. Christian Berger
rue de la Gare 39 – 2017 Boudry
Tél. 032 842 29 05
christian.berger@rpn.ch

Présidence de la Fondation de l'ALDDR

M. Jean-Jacques Clémenton
jean-jacques.clemencon@unine.ch

Rédaction

Mme Christine Haller
christine_haller@hotmail.com

Composition

Mme Natacha Aubert

Site du Lycée Denis-de-Rougemont
www.lddr.ch

Page de l'ALDDR contenant toutes les informations
nécessaires et un formulaire d'adhésion en ligne :
<http://www.lddr.ch> (onglet: Amis & Anciens)

Cotisation annuelle: CHF 30.-/CHF 10.- (moins de 25
ans) à verser au CCP 20-5649-3

La vie et l'œuvre de Denis de Rougemont sont présen-
tées sur le site:

www.fondationderougemont.org